

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2024

SOMMAIRE

- | | |
|------------------------|-------|
| 1. MOT DU COMITÉ | p. 3 |
| 2. L'ADAP EN SUISSE | p. 5 |
| 3. PROJETS EN TANZANIE | p. 7 |
| 4. ÉTATS FINANCIERS | p. 27 |
| 5. REMERCIEMENTS | p. 33 |



LISTE DES MEMBRES DU COMITÉ

Approuvée lors de l'Assemblée Générale du 13.06.2024

Président

Claude Fischer

claud.fischer@adap.ch

Trésorière

Lucy Novovitch

lucy.novovitch@adap.ch

Vice-président

Jean-Félix Savary

savary@adap.ch

Responsable
commission opérations

Yves Hausser

hausser@adap.ch

Responsable
commission recherche

Lucas Villard

lucas.villard@adap.ch

Responsable
commission communication

Raimundo Pizarro

raimundo.pizarro@adap.ch

Association pour le Développement des Aires Protégées

Rue des Savoises 15, 1205 Genève

info@adap.ch, www.adap.ch

+41 (0) 22 320 76 75

CCP: 17-212756-1

**FEDERATION
GENEVOISE
DE COOPERATION**
Mettons le monde en mouvement



L'ADAP

Fondée en 1997, l'ADAP est une ONG suisse basée à Genève. Fruit d'une réflexion critique sur les politiques de conservation de l'environnement et de gestion des ressources naturelles en Afrique, l'ADAP entend aider les communautés à faire de la protection de l'environnement un facteur de développement. L'ADAP est membre de la Fédération Genevoise de Coopération (FGC) et de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

MOT DU COMITÉ

Chers membres,
Chers partenaires,
Chers amis,

En Suisse, en Tanzanie et dans le monde, tout semble s'accélérer : la technologie, la recherche de profit, la déforestation, la pollution des eaux et des sols, la vitesse sur les routes, les incendies de forêt, le trafic d'espèces protégées, le dérèglement climatique, le déclin du sauvage ou le populisme. Il pourrait être facile de baisser les bras et regarder ailleurs, se concentrer sur le bout de son nez ou se réfugier dans des histoires virtuelles réconfortantes. Il est plus difficile de rester debout et ne pas se laisser emporter par le cyclone, continuer à faire un pas devant l'autre en fixant un petit carré de ciel bleu. Difficile mais gratifiant et plein de sens car même si à la fin nous échouons, nous aurons essayé et peut-être plusieurs graines auront été semées et pousseront une fois la tempête passée.



L'ADAP se tient toujours debout aux côtés des communautés rurales de l'Ouest tanzanien pour maintenir des écosystèmes forestiers qui fournissent les bases de la vie aux humains et aux animaux de la région, et au-delà puisque ce sont d'énormes puits de carbone et les sources de plusieurs cours d'eau régionaux. Toutefois, protéger sans intégrer les habitants est voué à l'échec. L'être humain doit être connecté à la biodiversité, par le côté spirituel ou en se ressourçant de la nature tout en pouvant l'utiliser de façon responsable pour mener une existence digne et libre. Cependant, idéaliser la vie proche de la nature

est un piège dans lequel il ne faut pas tomber sous peine de passer à côté d'enjeux importants. Les forêts fournissent de l'air, protègent des sources d'eau et attirent les pluies mais en contrepartie, elles abritent des éléphants avides de maïs, des koudous « accros » aux feuilles de tabac et des hyènes friandes de chèvres. Ces forêts abritent aussi de grandes plaines inondables, appelées mbuga, qui feraient de très bonnes parcelles pour cultiver du riz, céréale très rentable. Les aires protégées doivent donc atténuer les conflits avec la faune et faire bénéficier les villages voisins, directement ou indirectement, pour assurer la coexistence et le respect des règles par toutes et tous.

C'est pourquoi l'ADAP continue à soutenir la mise en place de modèles de gestion qui incluent les autorités villageoises dans la gestion d'aires protégées ainsi que le développement de filières de produits forestiers non-ligneux comme le miel ou les champignons sauvages. Ces derniers ont été une des activités phare de l'année 2024 puisque la production de champignons séchés grâce aux séchoirs a commencé à décoller. Cette filière est novatrice et a un grand potentiel en Tanzanie, une fois qu'elle sera mise sur pied. Nous en profitons pour remercier Urs Bloesch d'Adanson-Consulting qui participe activement au développement et à la promotion de cette ressource. Nous tenons également à remercier les

bénévoles, les employées de Genève ainsi que toutes et tous les employé.e.s en Tanzanie pour leur travail dévoué ! Un merci très spécial à Yves Hausser, fondateur et responsable opérations pour son engagement et sa passion pendant toute ces années. Il quitte en effet le comité mais restera près de nous pour développer de nouveaux projets !

L'ADAP ne se laisse donc pas emporter par le tumulte du monde et continue d'œuvrer à son échelle, qui représente tout de même 7'000 km² de forêts. De nouveaux projets sont en préparation et nous nous réjouissons déjà de vous les faire découvrir !

**Claude Fischer, Président et
Sandy Mermoud, Chargée de programme**

REJOINDRE L'ADAP

L'ADAP existe grâce au soutien de ses membres. Si vous souhaitez contribuer au développement de ses activités, rejoignez-nous en tant que membres et restez ainsi informés sur l'évolution de nos actions. Pour ce faire, n'attendez pas et remplissez de suite le formulaire d'adhésion qui se trouve sur notre site :

www.adap.ch/sengager-avec-nous/

L'ADAP EN SUISSE

« La solidarité dans tous ses états »

L'ADAP était aux côtés d'autres organisations membres de la Fédération Genevoise de Coopération (FGC) lors du forum « La solidarité dans tous ses états » à Plan-les-Ouates les 9 et 10 février. La manifestation avait comme thèmes principaux le changement climatique et les projets solidaires. L'événement a permis à Louise Sérasset, secrétaire exécutive, de présenter les projets de gestion communautaire des forêts de l'Ouest tanzanien gérés par l'ADAP. Le samedi après-midi fut l'occasion pour les enfants de jouer au quiz «La survie de la faune tanzanienne» préparé spécialement pour l'occasion par Raimundo Pizarro, responsable communication, et de découvrir ainsi les habitudes alimentaires des mammifères des zones de projets comme le lion, l'éléphant ou le lycaon.

Conservation Career Day UNIL

En février, Sandy Mermod, chargée de programme et Lucas Villard, responsable de la commission recherche ont participé à la Journée des Carrières en Conservation organisée par l'Université de Lausanne. Ils ont présenté les projets de l'ADAP en Tanzanie, en particulier les composantes scientifiques de ceux-ci comme le suivi de la faune par pièges photographiques.

Festival du Film Vert

Dans le cadre du Festival du Film Vert, l'ADAP était présente lors de la projection du film «Gorongosa, le parc de la réconciliation» le 19 mars au CinéLux. Sandy Mermod a animé une discussion d'après-film pour débattre de la place des communautés locales dans les initiatives de conservation portée par des fonds occidentaux privés ou publics. Elle a également pu faire des



parallèles avec les défis rencontrés dans les aires protégées en Tanzanie soutenues par l'ADAP.

Emission « Esprit Solidaire »

Le projet de la « gestion durable de la réserve villageoise d'Ipole » a fait parler de lui dans les médias. Il a été présenté dans l'émission « Esprit Solidaire » du mois de mai sur Léman Bleu TV. L'émission s'est intéressée plus précisément au développement de la filière des champignons sauvages comestibles. Ce reportage explique l'écologie de ces champignons, leur collecte et leur séchage mais aussi les défis de leur commercialisation pour les petits producteurs. Merci à Léman Bleu et à la FGC de nous avoir permis un beau coup de projecteur sur notre nouveau projet tanzanien, ainsi qu'à Adansonia-Consulting, notre partenaire technique pour le développement de cette filière.

Table ronde FGC

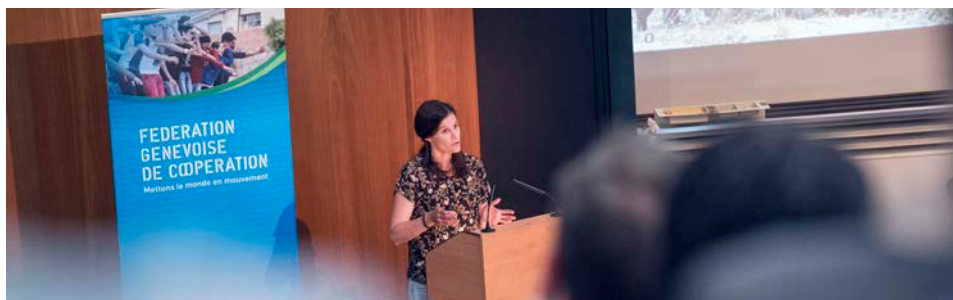
Le 28 mai, l'ADAP a participé à l'événement co-organisé par la FGC, la Ville de Genève et Hepia, « Des projets de développement : des solutions pour faire face à l'urgence climatique ». Après une partie technique, deux organisations membres de la FGC, ADAP et FH Suisse, ont pré-

senté l'impact du changement climatique sur leurs projets et proposé des solutions d'adaptation. Sandy Mermod a présenté l'importance de la protection des forêts pour le stockage de carbone mais aussi leur rôle dans la préservation de la biodiversité qui est une crise tout aussi inquiétante de la crise climatique mais dont on parle moins et qui est davantage complexe à aborder. Elle a également présenté des pistes pour trouver des alternatives aux financements publics classiques grâce aux crédits-carbone tout en montrant leur biais et leur limites.

Nouvelles recrues

Le comité a une nouvelle trésorière, Lucy Novovitch, qui connaît bien le terrain puisqu'elle a effectué son travail de master pour inventorier la faune du nouveau projet d'Ipole. Raimundo Pizarro a, quant à lui, pris la place de responsable communication au comité. Et Nathalie Rochat, une nouvelle membre et bénévole communication a rejoint les rangs. Vous trouverez le récit de son premier séjour sur le terrain en page 24. Bienvenue à Lucy et Nathalie !

Louise Sérasset, Secrétaire exécutive



PROJETS TANZANIE

CONTEXTE GÉNÉRAL	p. 8
KATAVI-UGALLA CORRIDOR	p. 10
RUNGWA RIVER CORRIDOR	p. 14
IPOLE WMA	p. 20
RÉCIT DE TERRAIN	p. 24



CONTEXTE GÉNÉRAL EN LIEN AVEC LES PROJETS

Best Taxpayer's Award

ADAP Tanzania a été récompensée lors des derniers « Taxpayers' Appreciation Awards » organisés par l'administration fiscale tanzanienne, Tanzania Revenue Authority. En effet, ADAP Tanzania a reçu le prix du « meilleur contribuable du district de Mlele pour l'année 2023/2024 » selon différents critères comme la conformité fiscale exceptionnelle, le plus gros contribuable non-privé du district, la coopération apportée à l'administration et la facilité d'accès aux documents. Le commissaire du district de Mlele a remis le certificat au comptable régional d'ADAP Tanzania, Renico Kinemo. Nous souhaitons le remercier ainsi que tous ses collègues Helimina Mguli, Jovin Lwehabura, Frank Kweka et Romanus Mwakimata pour leur excellent travail. Nous remercions aussi particulièrement nos auditeurs de chez Innovex.

Youth4Nature Conference

Les 8 et 9 juin 2024 se tenait la conférence «Youth4Nature» à Arusha en Tanzanie organisée par la fondation Honeyguide. Ce sont Rashidy Kikoti, le responsable du suivi des ressources naturelles du projet d'Ipole, Milker Pangani une écogarde d'Ipole et Elizabeth Gerevas, une jeune femme faisant partie du programme de formation en apiculture pour les jeunes en échec scolaire de Mlele qui y ont participé avec le soutien de l'ADAP. L'objectif de la conférence est de donner les moyens à la prochaine génération de spécialistes de la conservation environnementale de comprendre son importance et de la développer dans divers domaines au profit des générations actuelles et futures. La conférence vise également à rassembler les jeunes afin qu'ils puissent discuter des questions importantes relatives à la conservation et leur donner l'occasion de créer un réseau.



Une Présidente, des femmes et des arbres à Mlele

La Présidente, Samia Suluhu Hassan, a fait une visite officielle au district de Mlele début juillet. Elle a rappelé à la population et aux autorités locales qu'ils ne devaient pas s'installer dans les réserves et y pratiquer des activités illégales. Elle s'est aussi arrêtée au stand conjoint d'ADAP Tanzania et Inyonga Beekeepers Association et a pris leurs prospectus. En mars, l'ADAP Tanzania a soutenu l'événement organisé par le district de Mlele à l'occasion de la journée de la femme. Helimina Mguli et Valeria Shirima, comptable et responsable ressources naturelles du projet Rungwa River corridor, ainsi que les cueilleuses de champignons et les apicultrices y ont fait la promotion de leurs produits. ADAP Tanzania a aussi participé au « Tree planting Day » organisé par le même district où le surplus des plants d'arbres indigènes cultivés par les écoliers ont pu être plantés dans des zones de protection des eaux.

Anniversaire professionnel

En 2024, Yahya Ally, chauffeur du projet Katavi-Ugalla corridor a célébré ses 10 ans à l'ADAP. Depuis une décennie, il conduit sur tous les chemins qu'il connaît par cœur à travers les forêts de Miombo, qu'importe la météo ! Il nous amène à bon port malgré des routes parfois très difficiles. Il met toutes ses compétences à disposition de nos équipes, partenaires et bénéficiaires et nous lui en sommes très reconnaissants. Pour fêter les dix ans de son travail, il a pu visiter en famille le magnifique Parc national de Katavi durant deux jours de découvertes et d'aventures. Cerise sur le gâteau, ils ont vu des lycaons et des lions, de quoi émerveiller leurs enfants.

Louise Sérasset, Secrétaire exécutive



Co-GESTION DES FORÊTS DU CORRIDOR KATAVI-UGALLA

Objectifs du projet

Le projet accompagne les villages de Mgombe, Uzega, Kanoge, Wachawaseme, Mtakuja, Kaulolo, Nsenkwa, Masigo et Uruwira dans l'établissement d'un Joint Forest Management (JFM) sur l'ensemble de la réserve forestière de Mlele (2'350 km²) afin de sécuriser leurs droits, leurs usages et les revenus qui sont issus de cette réserve gouvernementale.

Les objectifs spécifiques de cette phase sont (1) 9 villages sont impliqués dans un processus de co-gestion de la réserve de Mlele et mettent en place des programmes scolaires d'agroforesterie et (2) le développement des filières conduit à la commercialisation des premiers champignons et à la commercialisation des produits apicoles sur le marché de détail, en mettant l'accent sur le soutien aux productrices.

Cette seconde phase, financée par la Fédération Genevoise de Coopération, a débutée en août 2022 et se terminera en septembre

2025. Elle se concentre sur l'accord et le plan de gestion de la réserve, le développement de la filière des champignons sauvages ainsi que sur une meilleure inclusion des femmes et des jeunes dans les activités apicoles. Les partenaires locaux sont ADAP Tanzania et les gouvernements villageois des 9 villages associés pour la co-gestion de la réserve.

Activités réalisées en 2024

Joint Forest Management (JFM) : 2024 a fait preuve d'intensification des échanges et d'engouement de la part des parties prenantes dans le cadre du processus d'établissement du JFM. En effet, après les confirmations d'engagement de tous les échelons locaux reçues en 2023, le district a pris le pilotage du JFM en charge. Le village d'Uruwira est maintenant formellement intégré au JFM et la collaboration est très bonne avec le TFS du district de Nsimbo. Le projet a soutenu les 108 membres (dont 49 femmes) des comités villageois de gestion



des ressources naturelles en leur dispensant des formations sur le processus de mise en œuvre du JFM. De plus, 18 membres de ces comités villageois sont également membres du comité JFM qui se réunit plus souvent.

Gestion de la réserve : tout comme les années précédentes, des patrouilles de surveillance des forêts ont eu lieu cette année et ont été menées de manière conjointe avec le service des forêts, de la faune, la police, et les autorités du district de Mlele. Ces patrouilles régulières et la surveillance au camp principal d'apiculture ont été mises en place afin de réduire les activités illégales au sein de la réserve de Mlele. Les 30 écogardes soutenus par le projet participent aux patrouilles. 15 d'entre eux ont aussi été formés aux méthodes de suivi forestier et faunistique. En 2024, 6 quadrats, formant un total de 216 sites, ont été échantillonnés par des pièges photographiques dans Mlele par les écogardes. Les données actuel-

lement en cours de traitement fourniront des informations cruciales sur les mammifères présents à Mlele et contribueront à orienter leur gestion.

Apiculture : dans le district, il y a un taux d'échec élevé des élèves à l'école secondaire et beaucoup d'entre eux n'ont d'autre choix que de trouver des jobs comme mototaxi, se lancer dans des activités destructrices des écosystèmes et, pour les filles, se marier très jeunes. Le projet soutient 30 jeunes dont 16 femmes, qui ont été choisis par les assemblées villageoises, pour commencer une formation pratique en apiculture. Ces jeunes ont construit soixante ruches modernes eux-mêmes et les ont suspendues dans la réserve forestière de Mlele. Le mois de novembre a été synonyme de première récolte de miel. Grâce à cette formation, ils ont pu apprendre à récolter du miel tout en préservant les arbres, les ruches et bien sûr aussi les abeilles. Ils ont pu déve-



lopper leur logo et leur communication (voir p. 24). D'autre part, le projet a continué son appui à Inyonga Beekeepers Association (IBA) qui est formellement devenue la coopérative «Nyuki» en 2024. Son but reste le même mais la forme légale de la coopérative permettra de mieux gérer l'achat et la vente de produits de la ruche mais aussi d'autres produits naturels comme les champignons sauvages. Son atelier et le local de transformation ont été complètement rénovés et mis aux normes de sécurité et d'hygiène. Son atelier de menuiserie a aussi été rénové pour augmenter la fabrication de ruches à barrettes. Le projet a également construit 3 ruchers aux abords de la réserve forestière de Mlele mais plus proches de villages afin d'engager encore plus les femmes à l'apiculture. Ces ruchers pourront recevoir 30 ruches chacun. Le nombre de femmes, membres d'IBA, a augmenté de manière significative, passant de 73 en 2018 à 270 en 2024. Ce qui représente une augmentation de 73% sur cette période.

Champignons : le projet a continué de proposer des formations continues sur l'identification des espèces de champignons sauvages comestibles, leur cueillette, le transport et les techniques de séchages en utilisant des séchoirs. 197 femmes et 66 hommes ont participé à ces formations. De plus, 5 séchoirs solaires ont été installés dans les villages participant au JFM qui n'en avaient pas encore. Les premiers essais pour utiliser les séchoirs pour d'autres produits que les champignons ont été concluants. Les feuilles de courges ou de manioc utilisées pour les sauces ont connus un vif succès. Les premières mangues séchées étaient un peu trop oxydées mais les productrices ont continué les tests en variant la taille et la durée de séchage pour arriver à une bonne qualité. Ces mangues séchées pourront être vendues, par exemple, aux arrêts de bus.



Education environnementale : le projet a continué sa collaboration avec les 8 écoles primaires et une école secondaire dans les districts de Mlele et Nsimbo. Dans chaque école, les écoliers se sont occupés d'une pépinière d'arbres fruitiers et d'arbres indigènes ainsi qu'une parcelle test, avec une partie en culture conventionnelle et l'autre en agroforesterie. Les élèves ont également reçu du matériel et des formations techniques pour la plantation. Les plants d'arbres fruitiers ont principalement été plantés autour des écoles pour fournir des fruits aux élèves et diversifier leur alimentation. Les plants d'arbres indigènes, ont été valorisés en les plantant sur des parcelles collectives comme autour du nouveau bassin de rétention village de Nsenkwa ou autour des hôpitaux et mairies. Ces plantations permettent d'éviter l'utilisation d'espèces exotiques pour avoir de l'ombre. Plus de 1800 élèves, dont 51% de filles, 90 enseignants et 4 écogardes se sont pleinement engagés dans cette initiative

d'agroforesterie en bonne collaboration avec les écoles, et les responsables de l'environnement des districts de Mlele et Nsimbo.

Sandy Mermod, Chargée de programme



RUNGWA RIVER GESTION COMMUNAUTAIRE DES FORÊTS DU CORRIDOR DE LA RUNGWA

Objectifs du projet

Le projet vise à améliorer les moyens de subsistance des communautés locales en soutenant les filières des champignons, les produits apicoles tout en sensibilisant à la conservation de la biodiversité et à l'adaptation au changement climatique dans les villages adjacents à la réserve forestière de Rungwa River et aux villages abritant les corridors de Kululu (Northern) et Mdabulo (Southern). De plus, le projet soutient l'établissement d'un Joint Forest Management pour la réserve de Rungwa River.

Les objectifs spécifiques de cette troisième phase sont (1) les documents de co-gestion de la réserve de Rungwa River et l'aménagement du territoire des Northern corridor et Southern corridor sont soumis au gouvernement pour approbation, (2) les producteurs des 16 villages ont la possibilité d'écouler leurs produits par une association qui les certifie, ils ont accès au matériel et au savoir-faire pour améliorer la

qualité, (3) les jeunes, les femmes et les éleveurs s'investissent davantage dans la valorisation et la protection des ressources forestières.

Les partenaires locaux sont ADAP Tanzania et les gouvernements villageois d'Iunde, Ise-genzeza, Ipwaga et Mapili. La zone de projet couvre la réserve forestière de Rungwa River (2'100 km²), le Southern corridor (950 km²) et le Northern Corridor (850 km²) et accompagne 16 villages (4 à Mlele, 6 à Sikonge, 2 à Itigi et 4 à Chunya). Cette troisième phase, co-financée par la Fédération Genevoise de Coopération, le projet USAID Tuhifadhi Maliasili et ADAP Suisse, a débuté en mai en 2023 et se terminera en janvier 2026. Le projet a en effet été raccourci de 5 mois puisque les financements USAID se sont arrêtés en janvier 2025, rendant impossible le financement de certaines composantes. Plus de détails seront communiqués dans le prochain rapport.



Activités réalisées en 2024

Joint Forest Management (JFM) : suite à l'approbation écrite obtenue en 2023 de tous les niveaux locaux et du comité de pilotage, le processus d'établissement d'un JFM est en bonne voie. Plusieurs réunions des membres des comités villageois de gestion des ressources naturelles des 4 villages impliqués ont eu lieu. Ces réunions ont pour but de faire le point sur le processus, de les former aux différentes règles qui gouvernent les réserves forestières et leur donner les bases

de gestion pour qu'une fois l'accord signé, ils puissent remplir pleinement leur rôle dans le comité du JFM. Des formations continues en comptabilité et gestion ont été dispensées aux 16 membres des comités de JFM. Le projet a poursuivi son soutien aux patrouilles de surveillance dans la réserve forestière Rungwa River en collaboration avec le service forestier, la police et le service de la faune sauvage. Les patrouilles ont aussi couvert les forêts villageoises de Mwenge et Mkola, voisines de Rungwa River, qui sont



fortement menacées par la déforestation alors qu'elles sont clairement délimitées sur les plans d'utilisation des terres fraîchement réalisés.

Education environnementale : cette année a permis de débiter le projet de pépinières scolaires et d'initiation à l'agroforesterie dans 4 écoles primaires du district de Mlele et 3 dans le district de Sikonge. Contrairement au projet Kata-vi-Ugalla corridor, le projet a collaboré avec les clubs environnementaux où 30 élèves par écoles ont été initiés à l'agroforesterie afin d'utiliser les arbres comme alliés des cultures afin de préserver les sols et « éviter » des intrants chimiques. Chaque école a reçu du matériel approprié, une brouette, des arrosoirs, des houes, des pelles, des pioches et des truelles. Au total, 5'000 plants d'espèces indigènes ont été cultivés dans les pépinières scolaires et les parcelles test ont, comme à Mlele, présenté la différence de rendement du maïs lorsque celui-ci est cultivé avec de la fumure animale et des arbres fixateurs d'azote.

Après le succès des premières formations en 2023 sur les enjeux de la crise de la biodiversité et du changement climatique et l'importance d'adapter les pratiques agricoles et d'élevage, les équipes du projet ont de nouveau dispensé ces formations à 2 villages dans le district d'Itigi, 1 village dans le district de Sikonge et 7 villages dans le district de Chunya. Au total, ce ne sont pas moins de 1'550 villageois vivants à proximité des corridors écologiques qui ont reçu cette formation technique. L'objectif était de donner aux participants une vue d'ensemble de la biodiversité et du changement climatique, en mettant l'accent sur le rôle crucial des forêts de miombo, mais également sur les menaces qui pèsent sur la biodiversité. L'idée était aussi de construire avec leur savoir traditionnel et leur expérience car les locaux voient très bien que tout change rapidement et que les sols et les sources d'eau se dégradent et qu'ils doivent marcher toujours plus loin pour trouver des champignons.



Groupes d'épargne : nouveauté cette année, le projet a appuyé la mise en place de formations et la création d'associations villageoises d'épargne et de crédit dans 8 villages des corridors fauniques des districts d'Itigi et Sikonge. La formation était axée sur le renforcement des compétences en gestion financière, l'autonomisation des participants pour mobiliser une épargne, accéder au crédit et prendre des décisions averties concernant leurs activités rémunératrices. Les équipes d'ADAP Tanzania, en collaboration avec des formateurs communautaires, ont organisé des sessions théoriques, des discussions de groupe et des exercices pratiques. Ces formations ont attiré au total 971 participants dont 264 jeunes (87 garçons et 177 filles) et 707 adultes (276 hommes et 431 femmes). Parmi ces participants se trouvaient être des représentants de groupes d'apiculteurs, de groupes de cueilleurs de champignons, de groupes nouvellement formés (non enregistrés) et des chefs de village. Cette initiative a permis de fournir 1206 crédits

pour un montant équivalent à CHF 40'000.-.

Apiculture : cette année, le projet a mis l'accent sur les femmes : 240 apicultrices des huit villages des districts d'Itigi et Sikonge ont ainsi pu se former à la récolte de miel avec des ruches à l'intérieur de ruchers. Ces derniers permettent de faciliter l'implication des femmes dans l'apiculture puisqu'ils sont proches des villages et ne nécessitent pas de suspendre des ruches aux arbres loin dans les forêts. Par ailleurs, une formation à la couture de vêtements d'apiculture a aussi été dispensée à 8 femmes couturières. Les participantes ont acquis les principes de base de la confection d'une combinaison d'apiculteur et savent calculer le coût des matériaux et de la main-d'œuvre nécessaires. Ces apicultrices ont formés un groupe « Wanawake Shupavu » et ont reçu leur première commande pour les apiculteurs d'Ipole.



Champignons : suite aux formations pratiques pour les cueilleurs de champignons et à l'acquisition de séchoirs solaires pour ces produits, une personne dans chaque village a été identifiée comme étant chargée de gérer le séchoir. Elle est responsable de contrôler le séchage des champignons et autres légumes et de veiller à ce que seuls les champignons connus et comestibles soient séchés. La fin de l'année a été consacrée à la préparation des groupes pour assurer une bonne récolte en saison des pluies.

Groupes de producteurs : le projet a continué de soutenir les coopératives MUVA (anciennement Kululu Nature Initiatives) à Kapumpa et UWAKIWA à Ilunde. L'objectif est de renforcer les connaissances techniques et financières des leaders. Ces coopératives rassemblent les groupes d'apiculteurs et cueilleurs de champignons afin de mieux défendre leurs intérêts mais aussi pour faire certifier leurs produits et trouver des nou-

veaux marchés. Le projet a également soutenu la construction d'un centre de transformation du miel et des champignons à Kapumpa afin de répondre aux normes de certification.

Atelier de coordination : un atelier a été organisé en septembre avec les acteurs régionaux gérant et exploitant les ressources naturelles pour répondre aux défis des apiculteurs et cueilleurs de champignons liés à l'accès aux réserves forestières, aux fonds des institutions financières et aux marchés des différents produits forestiers non ligneux. L'objectif était de permettre aux communautés locales de démontrer qu'elles sont des acteurs clés de la conservation. Cependant, pour valoriser les produits forestiers non ligneux et voir les bénéfices de la préservation des écosystèmes, elles ont besoin d'un accès facilité aux zones protégées pour récolter du miel et des champignons et d'être reliées aux marchés des grandes villes. Le service de la faune et des forêts ont clarifié les



conditions d'accès et se sont montrés ouverts à faciliter l'émission de permis ou à ouvrir de nouvelles zones à la cueillette. Un deuxième atelier pour définir et formaliser les engagements sera organisé en 2025.

Sandy Mermod, Chargée de programme



RÉSERVE D'IPOLE

GESTION DURABLE DE LA RÉSERVE VILLAGEOISE

Objectifs du projet

La phase 1 du projet s'est terminée fin août 2024 et la phase 2 a démarré en octobre de la même année pour une durée de trois ans. Les objectifs spécifiques de cette nouvelle phase sont (1) JUHIWAI gouverne et gère la réserve d'Ipole afin de préserver les écosystèmes et garantir la transparence et l'inclusion des villages, et (2) Les habitants des huit villages ont un accès équitable aux ressources naturelles sur territoire villageois et dans la réserve et ils peuvent les valoriser.

Cette phase se concentre sur le soutien à Jumuiya ya Hifadhi Wanyamapori ya Ipole (JUHIWAI), l'organisation communautaire en charge de la gestion de la réserve villageoise d'Ipole de 2'540 km². Le projet intervient sur sa gouvernance, sur l'implication des jeunes et des femmes dans les activités de la réserve, sur la réalisation des étapes 5 et 6 de l'aménagement du territoire, à savoir la délivrance des titres de propriétés à tous les habitants y compris les femmes, et enfin sur

le développement des filières (apiculture, champignons sauvages, pêche et élevage).

Le partenaire local est JUHIWAI qui représente les huit villages riverains de la réserve Ipole, Idekamiso, Utimule, Msuva, Mwamulu, Ugunda Makazi et Udongo. Le bailleur de fonds principal de ce projet est la Fédération genevoise de Coopération et un co-financement est fourni par JUHIWAI.

Activités réalisées en 2024

Gestion de la réserve : le projet appuie la gestion de la réserve en soutenant financièrement et matériellement une partie des patrouilles de surveillance organisées par JUHIWAI, le service de la faune et le district de Sikonge. 30 écogardes ont un équipement adéquat avec des sacs à dos, des uniformes, des bottes, des chapeaux ainsi que trois nouvelles motos. JUHIWAI a aussi été soutenu techniquement pour traduire les contrevenants en justice. Le projet a aussi contribué



au renforcement des capacités de JUHIWAI en termes de gestion financière, de reporting et de communication. Le président, la vice-présidente, le secrétaire exécutif, la secrétaire, le comptable et quatre écogardes ont également participé à des cours d'anglais pour mieux interagir avec les organisations internationales. L'anglais leur permettra de pouvoir suivre d'autres formations ou coaching. La première ébauche du plan de gestion 2024-2034 de la réserve villageoise d'Ipole (WMA) a été finalisée avec l'aide du consortium des WMA. La seconde phase permettra de la présenter aux acteurs locaux et de le mettre en œuvre en assurant un suivi régulier.

Aménagement du territoire : la première phase du projet se solde par la finalisation des plans d'utilisation des terres (écoles, services de santé, zones de commerce, captage de sources, zones agricoles, pâturages, réserves) pour chacun des 8 villages de la réserve. L'aide de spécialistes en aménagement du territoire du dis-

trict de Sikonge et de la région de Tabora a été essentielle, et les assemblées villageoises ont été conviées à chaque étape. L'une des premières activités de la seconde phase a été une rencontre préliminaire en novembre entre les autorités du district en charge de l'aménagement du territoire et JUHIWAI. L'agent du développement social du district de Sikonge participe à ce projet pour s'assurer que les femmes et les groupes marginalisés (femmes mariées et/ou seules, personnes malades, jeunes, personnes âgées, orphelins, personnes à faible revenus, et autres) soient aussi impliqués dans le processus et que leurs droits soient respectés lors des étapes 5 et 6 d'aménagement du territoire, soit la mise en place du cadastre et la délivrance des titres de propriétés. Cette première rencontre fut un succès et laisse présager à de bonnes collaborations pour ces dernières étapes de cette seconde phase.



Suivi écologique : deux ans après le premier inventaire, les moyens et grands mammifères de la réserve d'Ipole ont de nouveau été étudiés au moyen de pièges photographiques posés par les écogardes. L'analyse des images provenant de 200 sites de pose est encore en cours mais montre que la réserve, malgré de fortes pressions humaines, abrite toujours de nombreuses espèces dont certaines sont sur liste rouge comme le lion, le léopard ou l'éléphant.

Apiculture : 124 apiculteurs dont 8 femmes ont reçu la formation de base en apiculture et des équipements pour faciliter la production de leur miel. Le projet a fourni à 8 groupes d'api-

culteurs des équipements de protection comme des paires de gants, des combinaisons complètes, des bottes en caoutchouc, des brosses, des enfumoirs en acier inoxydable et aussi des soufflet en cuir. Un point très positif est que les combinaisons ont été fabriquées localement par des coutières du projet de Rungwa River. De plus, 16 charpentiers locaux ont été formés à la fabrication de ruches à barrettes, ce qui a permis de fournir un total de 105 ruches pour tous les groupes villageois.

Champignons: après l'enregistrement auprès du district des premiers groupes de cueilleurs en 2023, ces derniers ont reçu en 2024 une



formation de base pour améliorer les pratiques de cueillette, séchage et stockage des champignons sauvages comestibles. Au total, ce sont 127 cueilleurs de champignons dont 75 femmes qui ont renforcé leurs compétences dans ce domaine. Fin 2024, 6 villages étaient équipés de séchoirs solaires avec un appoint au gaz. Les deux villages restants auront leurs séchoirs début 2025. La filière « champignons » du projet Ipole a fait l'objet d'une émission Esprit solidaire sur Léman Bleu diffusée en mai 2024.

Pêche et élevage : le projet a soutenu 208 pêcheurs (dont 37 femmes) le long de la rivière Koga en leur dispensant une formation de base à une pêche durable. De nombreux pêcheurs ne respectent pas le maillage des filets en pêchant avec des moustiquaires ou certains utilisent des pompes pour vider des trous d'eau, tuant les alevins et menaçant les autres espèces. Les pêcheurs ont également été formés au séchage

et stockage des poissons pour améliorer la qualité de leurs produits, respecter les normes et augmenter leurs ventes sur les marchés. Les pêcheurs locaux se sont également regroupés en cinq groupes de production afin d'unir leur forces et défendre leurs intérêts. Le projet les a soutenu en leur fournissant des filets de pêche avec un maillage réglementaire. Concernant l'élevage, une formation technique pour rendre la pratique (pâture et eau) en adéquation avec la gestion de la réserve a également été dispensé à 139 éleveurs de la zone.

Louise Sérasset, Secrétaire exécutive



RÉCIT DE TERRAIN

DE RETOUR DU TERRAIN

Nathalie Rochat

Quelles ont été tes principales activités lors de cette mission de terrain ?

Ma mission était de soutenir la communication autour des projets du corridor de Katavi-Ugalla à Inyonga et de la gestion de la réserve villo-geoise d'Ipole. Mais ce premier séjour a surtout été l'occasion de découvrir la réalité sur le terrain et de rencontrer toute l'équipe d'ADAP Tanzania, avec qui le contact a été tout de suite très facile et motivant. Sandy avait repéré en amont des projets où mes compétences en communication et en biologie pouvaient être utiles, ce qui m'a permis de trouver rapidement ma place et d'être productive de suite.

En quoi a consisté ton soutien en communication ?

Avant tout, il s'agissait de prendre le temps d'écouter, de poser beaucoup de questions et de comprendre les personnes impliquées dans les projets. Je voulais cerner leurs besoins et identifier les publics auxquels ils devaient s'adresser.

À partir de là, j'ai pu leur proposer des mesures de communication ciblées, simples et adaptées. Sans entrer dans de grandes théories, j'ai mis l'accent sur des outils visuels efficaces pour valoriser leurs projets. Comme toujours... avoir de bons projets, c'est bien, mais si personne n'en entend parler, c'est ... « perdu » ! Mon rôle, c'est de mettre en valeur ce qui se fait et de m'assurer que le public cible soit informé.

Quels sont tes outils indispensables ?

En Tanzanie, mes indispensables sont un cahier et un stylo pour noter, dessiner et organiser mes idées. Ensuite, mon appareil photo et mon téléphone, qui me permettent de documenter et saisir l'instant présent. Et enfin, mon ordinateur: c'est là que tout prend forme...le soir ! Je trie, j'écris, je finalise...

Quels projets as-tu eu concrètement ?

À Inyonga, l'objectif était de mettre en valeur le travail des jeunes d'Inyonga Beekeepers Association. Après une rencontre pour les connaître et



discuter de leurs objectifs, nous avons passé une journée ensemble sur le terrain à documenter leur technique de récolte de miel dans les arbres du Miombo — c'était impressionnant de les voir grimper pieds nus à plusieurs mètres de haut et touchant de partager cette journée dans leur élément !

En rentrant en Suisse, et avec mon fils, nous avons aussi réalisé de courtes vidéos pour les réseaux sociaux, ainsi qu'un logo symbolisant leur groupe en mettant notamment en avant les femmes. Ce logo apparaît désormais sur leurs produits (miel, bougies, cosmétiques) et dans les vidéos qu'ils peuvent partager sur TikTok, Instagram et Facebook. Ce n'était qu'un début, mais prometteur !

Et à Sikonge et Ipole, quels étaient tes projets ?

À Sikonge, j'ai participé à un séminaire de deux jours organisés par l'équipe du projet Rungwa River. Une cinquantaine d'acteurs de l'apiculture y ont pris part, dont des représentants des

autorités et des apiculteurs. J'ai soutenu l'organisation et documenté l'événement en prenant des photos, pour valoriser le travail accompli et garder une trace des échanges.

À Ipole, j'ai mené deux autres projets :

J'ai formé une dizaine d'écogardes VGS à la pose de pièges photographiques, en vue d'une session de monitoring prévue en octobre. J'ai beaucoup insisté sur l'importance de leur travail dont dépend la qualité des données collectées et je les ai valorisés en leur montrant les résultats de la dernière session.

J'ai aussi accompagné l'équipe de JUHIWAI, qui gère la réserve villageoise de la faune d'Ipole, dans l'élaboration d'une stratégie de communication. Ils souhaitent créer notamment un site internet : nous avons donc commencé par définir les priorités et les publics visés — une belle première étape vers une communication plus structurée.



Et quelle mission te rend la plus fière ?

Celle menée avec les jeunes apicultrices et apiculteurs d'Inyonga. Gagner leur confiance et partager ces moments sur le terrain avec eux a été un vrai cadeau. Motivés, ouverts, enthousiastes : ils ont pris part au projet avec une fierté contagieuse. Leur engagement m'a profondément touchée, je suis fière d'eux !

Quels ont été les défis auxquels tu as dû faire face une fois arrivée sur le terrain ?

Ce sont les défis basiques du quotidien d'une Suisse : se rappeler que l'électricité, l'eau, le réseau... ne tombent pas du ciel et que l'organisation de chaque journée reste assez spontanée : cela fait tellement de bien mais soyons francs les premiers jours sont... déroutants et parfois bien comiques !

Qu'est ce qui est le plus préoccupant selon toi dans la situation actuelle pour les forêts et/ou les communautés ?

Le défi, selon moi, réside dans la recherche de

cet équilibre délicat : répondre aux besoins des communautés en ressources naturelles, tout en préservant au mieux la richesse écologique de ces milieux. Ce n'est pas un enjeu propre à la Tanzanie — on le connaît aussi en Europe et on sait que cet équilibre est très complexe. Et c'est justement pour cela que je suis admirative du travail que mène l'ADAP. Sur le terrain, j'ai pu mesurer l'engagement de toute l'équipe ADAP (suisse ET tanzanienne) et constater à quel point leur approche est cohérente, respectueuse et crédible.

Peux-tu résumer en une seule phrase ton mois passé sur le terrain ?

Un mois intense, riche en travail, en échanges et en découvertes — une chance qui me motive à continuer de m'engager !

Nathalie Rochat,
Bénévole Communication



ÉTATS FINANCIERS



BILAN

ACTIFS

ACTIFS CIRCULANTS	AU 31.12.2024	AU 31.12.2023
Trésorerie	239'978.11	314'629.30
Actifs de régularisation	0.00	2'045.65
Total actif circulant	239'978.11	316'674.95
ACTIFS IMMOBILISÉS		
Immobilisations financières (dép. gar. loyer)	4'139.17	1'691.77
Immobilisations corporelles	0.00	0.00
Total actifs immobilisés	4'139.17	1'691.77
TOTAL DES ACTIFS	SFr. 244' 117.28	SFr. 318'366.72

PASSIFS

FONDS ÉTRANGERS	AU 31.12.2024	AU 31.12.2023
Créanciers	0.00	0.00
CAPITAUX ÉTRANGERS À COURT TERME		
Dettes à court terme portant intérêt	0.00	0.00
Autres dettes à court terme (IS)	1'657.45	0.00
Passifs de régularisation	7'703.55	9'033.54
Total capitaux étrangers à court terme	9'361.00	9'033.54
CAPITAUX ÉTRANGERS À LONG TERME		
Dettes à long terme portant intérêt	0.00	0.00
Fonds affectés aux projets	226'290.13	277'242.28
Total capitaux étrangers à long terme	226'290.13	277'242.28
CAPITAUX PROPRES		
Réserve légale issue du bénéfice	0.00	0.00
Réserves facultatives issues du bénéfice	32'090.90	-1'666.19
Résultat de l'exercice	-23'624.75	33'757.09
Total fonds propres	8'466.15	32'090.90
TOTAL DU PASSIF	SFr. 244'117.28	SFr. 318'366.72

COMPTE DE RÉSULTAT

PRODUITS

PRODUITS	AU 31.12.2024	AU 31.12.2023
Fonds affectés aux projets	487'164.86	430'856.73
Produits divers	10'004.20	28'868.95
TOTAL DES PRODUITS	SFr. 497'169.06	SFr. 459'725.68

CHARGES

CHARGES DIRECTES DE PROJETS	AU 31.12.2024	AU 31.12.2023
Charges directes projet Ipole 21-50	91'620.55	143'968.07
Charges directes projet Ipole II 24-46	36'562.45	0.00
Charges directes projet Rungwa II 21-09	0.00	5'009.93
Charges directes projet Rungwa III 23-40	117'848.62	80'384.53
Charges directes projet Katavi-Ugalla 20-18	0.00	1'331.70
Charges directes Katavi-Ugalla II 22-18	186'615.74	109'461.51
Total charges directes de projets	432'647.36	340'155.74

CHARGES DIRECTES DE PROJETS/FONDS PROPRES		
Participation aux projets par fonds propres	3'687.69	0.00
Total charges directes de projets/Fonds Propres	3'687.69	0.00

GESTION ET ADMINISTRATION		
Charges de personnel	59'291.55	57'262.17
Charges de fonctionnement	25'167.21	28'550.68
Amortissements & corrections de valeur sur les actifs immobilisés	0.00	0.00
Total charges de gestion et administration	84'458.76	85'812.85
TOTAL DES CHARGES	SFr. 520'793.81	SFr. 425'968.59
Résultat de l'exercice ordinaire	-23'624.75	33'757.09
Charges extraordinaires		
Résultat de l'exercice		

SFr. 497'169.06

SFr. 459'725.68

TABLEAU DE VARIATION DES FONDS POUR PROJETS

ANNÉE 2024

FONDS AFFECTÉS	SOLDE INITIAL AU 01.01.2024	ATTRIBUTIONS	UTILISATIONS	FRAIS DE GESTION	TRANSFERTS INTERNES	SOLDE FINAL AU 31.12.2024
Tanzanie - Projet Katavi-Ugalla 20-18	7'718.47		506.47		-7'212.00	0.00
Tanzanie - Projet Katavi-Ugalla II 22-18	94'990.51	139'594.09	186'615.74	17'425.00	7'212.00	37'755.86
Tanzanie - Projet Rungwa II 21-09	1'000.85		88.85		-912.00	0.00
Tanzanie - Projet Rungwa III 23-40	81'651.47	165'048.37	117'848.62	20'600.00	912.00	109'163.22
Tanzanie - Projet Ipole 21-50	91'880.98	280.86	91'675.84	0.00		486.00
Tanzanie - Projet Ipole II 24-46	0.00	131'940.00	36'562.45	16'492.50		78'885.05
TOTAL fonds affectés	277'242.28	436'863.32	433'297.97	54'517.50	0.00	226'290.13

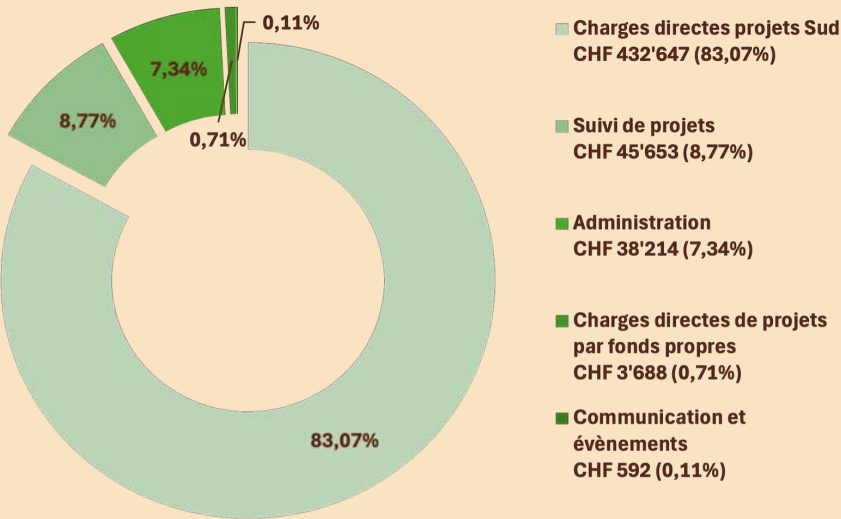
FONDS PROPRES	SOLDE INITIAL AU 01.01.2024	ATTRIBUTIONS	UTILISATIONS		TRANSFERTS INTERNES	SOLDE FINAL AU 31.12.2024
Capital	32'090.00				-23'624.75	8'466.15
Résultat de l'exercice		-23'624.75			23'624.75	0.00
TOTAL fonds libres	32'090.00	-23'624.75	0.00		0.00	8'466.15

ANNÉE 2023

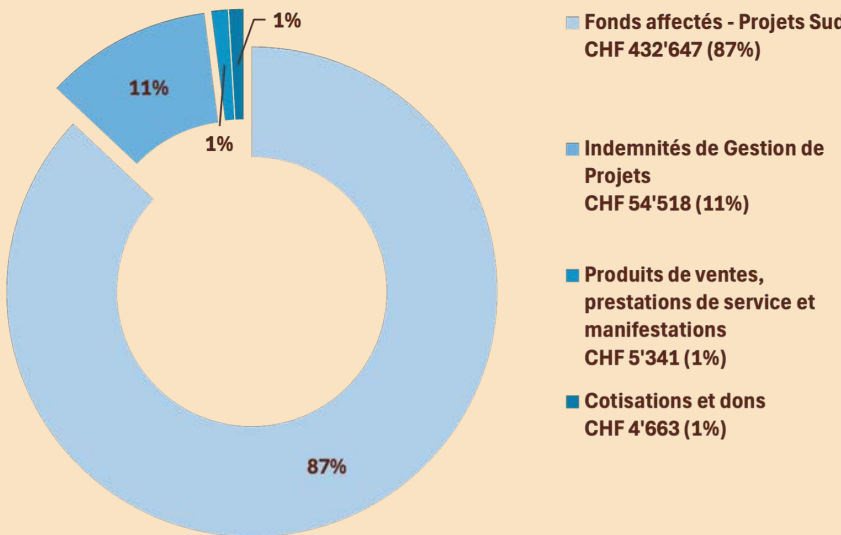
FONDS AFFECTÉS	SOLDE INITIAL AU 01.01.2023	ATTRIBUTIONS	UTILISATIONS	FRAIS DE GESTION	TRANSFERTS INTERNES	SOLDE FINAL AU 31.12.2023
Tanzanie - Projet Katavi-Ugalla II 22-18	67'350.00	167'945.00	109'461.51	30'843.03		94'990.51
Tanzanie - Projet Katavi-Ugalla 20-18	9'342.56		1'331.70	292.39		7'718.47
Tanzanie - Projet Rungwa II 21-09	-387.65	7'066.00	5'009.93	667.57		1'000.85
Tanzanie - Projet Rungwa III 23-40	0.00	185'184.00	80'384.53	23'148.00		81'651.47
Tanzanie - Projet Ipole 21-50	72'674.05	199'925.00	143'968.07	35'750.00		91'880.98
TOTAL fonds affectés	148'979.01	559'120.00	340'155.74	90'700.99	0.00	277'242.28

FONDS PROPRES	SOLDE INITIAL AU 01.01.2023	ATTRIBUTIONS	UTILISATIONS		TRANSFERTS INTERNES	SOLDE FINAL AU 31.12.2023
Capital	-1'666.19				33'757.09	32'090.90
Résultat de l'exercice		33'757.09			-33'757.09	0.00
TOTAL fonds libres	-1'666.19	33'757.09	0.00		0.00	32'090.90

RÉPARTITION DES CHARGES 2024



RÉPARTITION DES REVENUS 2024



Les comptes de l'ADAP sont présentés selon les normes Swiss GAAP RPC 21 définies pour l'établissement des comptes des organisations sociales d'utilité publique à but non lucratif. Ils ont été révisés par la Fiduciaire DRP SA, dont le rapport de révision est accessible en ligne : www.adap.ch.

Produits : En 2024, les recettes de l'ADAP ont connu une légère augmentation de 8% par rapport à l'année précédente, pour se situer à CHF 497'169.06. Cela reflète le fait que la mise en œuvre des trois projets de terrain menés par l'ADAP s'effectue régulièrement et que la transition entre la phase I et II du projet de gestion durable de la réserve villageoise d'Ipôle, intervenue à la fin de l'été 2024, a bien été gérée et n'a pas causé de ralentissement des activités. Les indemnités perçues pour la gestion des projets ont quant à elles diminué de 40% par rapport à l'année précédente, pour se situer à CHF 54'517.50. Cette forte variation n'est pas inquiétante et s'explique par le changement, en 2023, de la méthode de calcul des frais de gestion prélevés sur les financements de la Fédération Genevoise de Coopération, qui a entraîné un niveau exceptionnellement élevé de ces recettes lors de la première année de mise en conformité.

Charges : comme évoqué plus haut, les trois projets menés par l'association ont pu être menés sans discontinuités tout au long de l'année 2024, contrairement à ce qui avait été le cas en 2023. Ainsi, les charges directement liées à la réalisation des projets ont connu une augmentation de 27% par rapport à l'année précédente, pour se situer à CHF 432'647.36.

Avec des frais de fonctionnement de l'association à Genève restés pratiquement stables (CHF 84'458.76 en 2024, CHF 85'812.85 en 2023) et une petite participation de CHF 3'687.69 au projet Rungwa River par des fonds propres de l'association, les charges totales de l'association en 2024 ont été de CHF 520'793.81, en augmentation de 22% par rapport à l'année précédente (CHF 425'968.59).

Résultat : Au final, l'année 2024 se clôt par un résultat négatif de CHF 23'624.75, qui est toutefois compensé par le bénéfice de CHF 33'757.09 réalisé en 2023. Au final, l'association dispose de CHF 8'466.15 de fonds propres, ce qui est positif mais ne laisse pas de grande marge de manœuvre pour envisager le futur avec sérénité. Un renforcement des capitaux propres devrait ainsi constituer une des premières priorités de l'association.

**Lucy Novovitch, Trésorière et
Louise Sérasset, Secrétaire exécutive**

UN GRAND MERCI

À TOUS LES MEMBRES ET AUX DONATEURS DE L'ADAP

Ainsi qu'à nos :

Partenaires opérationnels

- Fédération Genevoise de Coopération
- Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève
- Research Triangle Institute
- Nyuki cooperative
- JFM committees de Mlele et Rungwa River
- UWAKIKA cooperative
- Muva cooperative
- JUHIWAI
- Tanzania Forest Services
- AxessImpact
- Innovex Tanzania Ltd
- Adanson Consulting
- Tanzania Wildlife Research Institute
- Tanzania Forestry Research Institute
- Community Wildlife Management Areas Consortium

Bénévoles

- Le Comité
- Nathalie Rochat
- Nicolas Wehrli
- Loreto Urbina

Crédits photos

- ADAP
- David Wagnières (p. 6)

Partenaires financiers

- Commune de Chêne-Bougeries
- Commune de Collonge Bellerive
- Commune de Lancy
- Commune de Meinier
- Commune d'Onex
- Commune de Presinge
- Commune de Vernier
- Ville de Genève
- Etat de Genève
- Direction du Développement et de la Coopération
- USAID Tuhifadhi Maliasili

SOUTENIR L'ADAP

- Financièrement, à travers un don ou en devenant membre : CHF 80.- adulte, CHF 30.- étudiant/AVS/AI et CHF 250.- institutions. CCP : 17-212756-1
- Matériellement, par des dons de matériel de bureau, d'apiculture ou des équipements pour les patrouilles en brousse.
- En mettant votre temps à disposition en tant que bénévole pour nos manifestations ou nos activités de gestion à Genève.



Association pour le Développement des Aires Protégées
Rue des Savoises 15, 1205 Genève, Suisse
www.adap.ch, info@adap.ch
+41 (0) 22 320 76 75
CCP: 17-212756-1

